

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشَّيْبَةِ الطَّالِبَةِ الْمَسِيحِيَّةِ
الأمانة العامّة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

Témoignage de Marie Moubayed (JEC Tyre)

Bonsoir, je m'appelle Marie Moubayed. J'ai 22 ans, étudiante de Géologie Pétrolière à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Générales.

Je réside dans le sud du Liban, plus précisément à Tyr. Depuis le début du conflit, les avions survolent notre région en permanence, et le bruit de leurs moteurs est devenu une composante de notre quotidien, au point que leur absence nous semble étrange. Avec le temps, la situation s'est détériorée, et nous avons commencé à entendre de plus en plus de détonations, étant donné notre proximité avec la frontière. Ces bruits ont eu un impact considérable sur nos enfants dans le sud ; je constate la peur de mon petit frère de dix ans, qui répète inlassablement : "Je ne veux pas mourir, je suis encore petit."

Le jour de l'explosion du pager coïncidait avec mon premier jour à l'université. À peine arrivée au carrefour de notre maison, en descendant du van, la scène était déchirante. Notre domicile est situé près de l'hôpital, et le carrefour était envahi par les ambulances. Même aujourd'hui, le son des sirènes résonne encore dans ma mémoire. Les images de personnes en larmes étaient profondément émouvantes. Ce jour-là, il m'a fallu près d'une heure pour rejoindre notre maison, alors qu'elle n'est qu'à deux minutes à pied.

Avant notre départ, les bombardements s'étaient intensifiés autour de notre domicile, et la fumée s'élevait de toutes parts. C'est pourquoi, avec regret, nous avons été contraints de quitter notre maison.

Nous avons désormais quitté nos foyers, et la situation est extrêmement difficile.

Après avoir quitté notre ville, nous nous sommes dirigés vers des établissements scolaires qui accueillent les personnes déplacées. La situation est très préoccupante, certains ont perdu leur maison, d'autres ont perdu des membres de leur famille à cause de cette agression. Nous espérons que la guerre prendra fin rapidement afin que nous puissions retrouver une vie normale.

Que Dieu veuille sur tous et protège notre Liban.

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yicslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشَّيْبَةِ الطَّالِبَةِ الْمَسِيحِيَّةِ
الأمانة العامة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

Témoignage de Mathios El-Dik (JEC Saida)

Bonsoir je m'appelle Mathios El Deek, Secrétaire Local de la JEC - région de saida. J'ai 24 ans. Mon village s'appelle Majdelyoun, localisé au Liban Sud. Je suis kinésithérapeute.

À l'heure actuelle, la situation au Liban m'est particulièrement compliquée, caractérisée par des incertitudes et une forte contrainte. Je participe activement à mon travail au sein de la Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC) dans la région de Saida, où je contribue d'une manière significative aux individus déplacés en recueillant des dons et en planifiant des activités destinées aux enfants. En dépit de cet engagement, il est fort probable que je ressens une fatigue psychologique et affective accrue face à tout ce qui m'entoure.

D'un point de vue familial, mes parents ont sans doute les mêmes préoccupations que moi pour le futur du pays, ce qui peut engendrer un stress additionnel. Il se peut que je me retrouve dans une situation où il est nécessaire de soutenir mes proches tout en combattant mes propres peurs.

Tout cela devient encore plus complexe en raison de ma dépression. Même pour réaliser les tâches de la vie quotidienne, chaque jour peut paraître comme un défi. La charge de la situation globale, associée à mes responsabilités, contribue à ce sentiment d'épuisement psychologique. Néanmoins, je persiste à progresser en cherchant à maintenir un certain équilibre, bien que cela puisse parfois sembler quasiment irréalisable.

Le soutien moral que je souhaite apporter aux autres par le biais de mon volontariat est en contradiction avec ma propre bataille personnelle. Je tente de trouver du réconfort dans mon soutien, mais cela ne supprime pas la charge que je porte.

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشَّيْبَةِ الطَّالِبَةِ الْمَسِيحِيَّةِ
الأمانة العامة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

En tant que membre de la Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC) au Sud, à Saïda, je m'engage dans un travail volontaire essentiel face à la crise actuelle au Liban. Étant donné l'instabilité et les nombreux défis que traverse le pays, notamment l'augmentation des populations déplacées, je participe à la collecte et à la distribution de dons, tels que de la nourriture, des vêtements et des matelas.

Mon rôle ne se limite pas à l'aide matérielle ; je m'efforce également d'apporter un soutien moral, en particulier aux enfants, en organisant des activités et des jeux récréatifs qui leur offrent un peu de normalité dans ce contexte difficile.

Cette situation me met beaucoup de pression, entre la gestion de mon travail, ma vie familiale et le stress général causé par la situation du pays. Malgré tout, je continue à jouer un rôle crucial au sein de ma communauté, en répondant aux besoins immédiats tout en cherchant à maintenir un équilibre personnel face à cette crise.

Témoignage de Fares Azar (JEC Zahlé)

Bonsoir, je m'appelle Fares Azar, je suis étudiant en troisième année de Génie Mécanique à l'Université Libanaise, Faculté de Génie 2 - Roumieh. J'espère que vous allez bien. Je voudrais partager avec vous un témoignage concernant la situation actuelle au Liban et à Zahlé plus spécifiquement. Dès le début de la situation, nous avons été mis sous un stress insupportable, soit concernant l'année académique, soit au niveau économique et de sécurité.

La situation a commencé il y a déjà quelques mois, mais elle était limitée au sud du Liban. Les universités au Liban avaient normalement déjà annoncé leurs horaires, etc. Nous sommes allés le premier jour à l'université, nous avons préparé les foyers d'accueil pour l'année, etc., mais les bombardements ont rapidement atteint la Bekaa et voilà, comme ça, les universités ont dû fermer leurs portes. Nous nous sommes retrouvés à la maison, sans aucune visibilité sur la suite de l'année académique. Nous avons participé à un seul jour présentiel à l'université et c'était tout. L'attente d'une réponse à propos de cela était assez gênante, il n'y avait rien à faire. Il y a déjà un mois perdu !

La décision de la possibilité de recommencer l'année académique a finalement été prise après avoir fait une enquête pour voir ce qui fonctionnait pour la plupart d'entre nous. Nous allons

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشبيبة الطالبة المسيحية
الأمانة العامة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

commencer à prendre des cours en ligne. Peut-être que ce n'est pas la décision la plus idéale pour beaucoup de personnes, mais cela sera assez agréable pour la plupart des étudiants. Je ne savais pas si je devais être heureux ou non concernant cette décision au niveau personnel. On connaît déjà les avantages et les inconvénients des cours en ligne, mais c'est pour le plus grand bien donc c'est définitivement nécessaire.

La situation sécuritaire à Zahlé est grave, mais pas assez grave que l'entourage de Zahlé. En fait, Zahlé est désormais un lieu de refuge pour de nombreuses personnes qui viennent de partout. Nous vivons dans une inquiétude constante quant à savoir si nos proches sont encore en vie ou s'ils vont bien. Nos familles, nos amis, nos enfants sont tous en grave danger à tout moment, nous ne pouvons pas nous déplacer librement, nous avons peur de sortir la nuit, nous avons peur d'emprunter certaines routes. Chaque fois qu'une bombe tombe, le son résonne dans toute la pièce, les fenêtres se mettent à trembler ainsi que les portes, les sons sont insupportables, nous sommes obligés de dire aux enfants que ces sons sont des feux d'artifice pour qu'ils n'aient pas trop peur et maintenant, même le bruit d'un camion ou d'une moto qui traverse la route effraie la plupart d'entre nous, surtout les plus petits. Ma sœur est enceinte et ma famille et moi vivons dans la peur constante d'une crise soudaine qui pourrait l'effrayer au point de faire une fausse couche ! Elle pleure constamment et parle à un thérapeute tous les jours pour pouvoir gérer. Un jour, la bombe était très proche de leur maison au point que la vitre de leur fenêtre s'est brisée, elle n'a plus pu la supporter et a donc quitté la maison. Elle dort maintenant soit chez nous, soit chez ses beaux-parents. Ce jour-là, elle s'est sentie si mal qu'elle s'est assise par terre dans la chambre, paniquée, les mains couvrant ses oreilles et pleurant, elle a eu de fortes crampes que nous l'avons emmenée à l'hôpital pour qu'elle soit examinée et, Dieu merci, tout allait bien avec le bébé mais sa tension artérielle était dangereusement basse, le médecin a donc dû lui prescrire des médicaments pour qu'elle ressente moins de stress.

Quant à la situation économique, les gens qui ne sont pas salariés ont le pire ! Mon beau-frère possède un terrain et est obligé de se lever tous les jours à 2 heures du matin pour aller chercher les baies et les distribuer au marché afin de pouvoir les vendre, mais en raison de la situation, il n'est pas en mesure de le faire maintenant étant donné le danger que présente le voyage à ce moment-là, donc ses bénéficiaires vont être considérablement affectés, comme mentionné, ils attendent un bébé et maintenant ils ne sont plus capables de lui réserver une chambre, etc.

Quant à moi, je n'ai rien à faire actuellement de la journée, j'ai arrêté d'aller à la salle de sport, je ne peux pas aller à l'université et nous ne pouvons pas sortir de la maison et garantir votre

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشبيبة الطالبة المسيحية
الأمانة العامة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

sécurité, mes parents ont trop peur pour me laisser sortir, même parfois avec des amis, parce que la situation serait tellement mauvaise. La semaine dernière, nos amis nous ont demandé, ma sœur et moi, de sortir avec eux et de passer du temps ensemble, mes parents étaient tellement hésitants à ce sujet et tout à coup, avant de partir, ils ont bombardé quelque part à proximité et c'était un bombardement très puissant qui a provoqué des bris de verre à plusieurs endroits et nous étions heureux que ni nous ni nos amis ne soyons encore sortis. Le temps passé à la maison devient très ennuyeux et la routine est devenue épuisante, surtout pour une personne qui aime travailler et faire constamment quelque chose comme moi-même.

Témoignage de Karen Khoury (JEC Kesserwane)

Je m'appelle Karen Khoury, étudiante en première année en travail Médico-Social à l'Université Libanaise – Faculté de Sante Publique, responsable de la JEC Kesserwane et membre du Guide du Liban.

Je vous remercie de me donner l'opportunité de m'adresser à vous aujourd'hui sur une question qui nous touche tous de près : la guerre au Liban et ses conséquences sur les familles qui, en quête de sécurité, se sont réfugiées à Keserwan, notamment dans nos écoles.

Alors que nous observons la situation tragique qui se déroule dans le sud du pays, de nombreuses familles ont dû abandonner leurs foyers, laissant derrière elles tout ce qui leur était cher et se sont vues contraintes de fuir vers des régions plus sûres, comme **Keserwan**. Face à ce drame humain, notre rôle en tant que **Jeciste** est plus essentiel que jamais et se fonde sur une approche simple mais efficace : « **voir, juger, agir** ».

Voir, c'est avant tout observer la réalité sur le terrain. Nous avons visité ces écoles de Keserwan, où des enfants et des familles tentent de reconstruire leurs vies dans des conditions difficiles. Nous avons écouté leurs histoires, leurs peurs et leurs espoirs. Nous avons constaté que ces enfants, porteurs d'un potentiel immense, méritent une chance de reconstruire leurs vies, d'apprendre et de s'épanouir malgré les cicatrices du passé.

Juger, c'est évaluer les priorités et identifier les actions à mener. Nous avons constaté que, au-delà de l'éducation, il est essentiel de répondre aux besoins fondamentaux de ces familles. C'est pourquoi nous nous engageons à fournir des paniers alimentaires, des vêtements adaptés et des produits d'hygiène essentiels, ainsi que des jeux et des activités ludiques qui permettent aux enfants de retrouver un semblant de normalité. Ces gestes, bien que modestes, sont cruciaux pour

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشَّيْبِيَّة الطَّالِبَة المِسيحيَّة
الأمانة العامَّة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

assurer la dignité et le bien-être de ces enfants et de leurs parents.

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>

**Jeunesse Étudiante Chrétienne
Secrétariat National**

Numéro d'enregistrement 431

En 04/10/1962



الشبيبة الطالبة المسيحية
الأمانة العامة

علم وخبر رقم

تاريخ ٤٣١ ١٩٦٢ / ٠٤ / ١٠

Agir, enfin, c'est mettre en oeuvre des programmes concrets.

Dans les écoles de Keserwan, nous avons mis en place des activités éducatives adaptées aux âges des enfants ainsi aux enfants atteints par un handicap physique ou mental, leur permettant de continuer à apprendre tout en s'amusant. Nous offrons également des jeux et des moments de loisirs, essentiels pour aider ces enfants à retrouver une certaine normalité dans leur vie quotidienne leur permettent de relâcher la pression, d'interagir avec leurs pairs et de redécouvrir le plaisir de jouer, ce qui est essentiel pour leur résilience.

En leur offrant un environnement d'apprentissage sûr et stimulant, nous ne nous contentons pas de répondre à des besoins immédiats seulement ; mais nous plantons également les graines d'un changement durable.

La route est longue, et les défis sont nombreux. Cependant, en unissant nos efforts et en collaborant, nous pouvons apporter un changement significatif. Chaque action compte, chaque don, chaque sourire partagé à son importance et peut transformer une vie.

Je vous remercie de votre attention et de votre engagement envers cette cause qui nous unit tous. Notre solidarité et nos actions peuvent construire un avenir meilleur, empreint de dignité et d'espoir pour bâtir un Liban apaisé et riche.

Beirut, Lebanon

+961 70 48 47 41

general.secretary@jecliban.org / jecliban@gmail.com

Facebook: <https://www.facebook.com/yclslebanon/>

Instagram: <https://www.instagram.com/jecliban/>